



FRANCE

«Fac» en distanciel, «prépa» en présentiel, les inégalités se creusent-elles?

— Alors que la reprise des cours par petits groupes à l'université se fait attendre, certains s'interrogent sur les inégalités qui se creusent entre les formations maintenues en présentiel, comme les classes préparatoires et les BTS, et les universités.

Jeudi 29 octobre, alors que la France rebasculait en confinement, Jean-Michel Blanquer annonçait que les lycées restaient ouverts. Ce jour-là, rien n'avait été dit concernant les classes préparatoires et les BTS. C'est Gabriel Attal, le porte-parole du gouvernement, qui avait précisé sur les réseaux sociaux le maintien des cours en présentiel pour ces étudiants.

« Les classes prépa ont pu reprendre les cours en présentiel après le premier confinement car elles suivent le même protocole que les lycées, et les effectifs permettent d'éviter un brassage », rappelle Mickaël Prost, le président de l'Union des professeurs de classes préparatoires scientifiques. La situation des classes préparatoires n'est cependant pas uniforme, rappelle Laurent Champany, vice-président de la Conférence des grandes écoles : « Le fonctionnement n'est pas le même suivant les lycées : certaines sont en semi-distanciel et toutes n'avancent donc pas au même rythme. » Des responsables rejoignent donc leurs collègues de

l'université : « Nous partageons le même constat qu'eux : les cours à distance risquent de faire des ravages chez les étudiants. Nous souhaiterions également que les cours en présentiel soient la priorité pour tous. »

Du côté des universités, ce traitement différencié a parfois du mal à passer. « On alerte depuis le premier confinement sur les inégalités qui sont en train de se creuser », dénonce Maryam Pougetoux, vice-présidente de l'Union nationale des étudiants de France (Unef), qui argumente : « Les classes préparatoires correspondent à l'équivalent d'un TD en nombre de personnes. »

Conscient des difficultés des étudiants, le ministère de l'enseignement supérieur avait annoncé début janvier « une reprise progressive des enseignements présentsiels, d'abord limitée à l'accueil de petits groupes de dix étudiants maximum ». Mais de nombreuses universités ont fait le choix, en cette rentrée, de privilégier l'organisation des partiels, que ce soit en présentiel ou en distanciel. « On nous avait annoncé cette reprise en petits groupes à partir de début janvier, mais leur mise en place se fait attendre. Malheureu-

sement c'est urgent, nous ne pouvons pas rattraper le retard pédagogique de milliers d'étudiants », déplore Maryam Pougetoux.

D'autres organisations continuent également à réclamer le retour des cours sur site, comme la Conférence des présidents d'université (CPU). « Nous demandons la reprise d'au moins une partie des cours, car la situation actuelle est catastrophique pour les étudiants. Beaucoup décrochent, d'autres sont en détresse psychologique », alerte François Germinet, président de Cergy Paris Université et membre du conseil d'administration de la CPU.

Une rencontre est à nouveau prévue avec le premier ministre, ce vendredi 15, pour parler de la situation des étudiants et d'une potentielle reprise des cours en présentiel d'ici au mois de février.

Lola Manecy

«On alerte depuis le premier confinement sur les inégalités qui sont en train de se creuser. Les classes préparatoires correspondent à l'équivalent d'un TD en nombre de personnes.»